

Développement Durable

Une maison bio-climatique au Souchais



D'une surface de 166 m², la maison de Valérie Castaignède, conçue par l'architecte nantais Pierre-Edouard Chenet, n'aura pour seul chauffage qu'un poêle à granulés en bois. Sa conception et les matériaux utilisés rendent possible cette faible consommation.



Esquisse de la maison bio-climatique.

qui sert de socle à une grande terrasse bois orientée plein sud. "Au total, j'ai 80 m² de terrasse", souligne la jeune femme. Et pour rendre la maison de Valérie économe en énergie, l'architecte a appliqué quelques règles de bon sens. "La maison est à ossature bois, à l'exception du mur nord qui est lui en béton et isolé par l'extérieur. Elle est orientée plein sud avec de grandes ouvertures protégées par des stores extérieurs en

l'isolation double flux", détaille Valérie Castaignède. Et pour réguler la température et l'humidité dans la maison, Pierre-Edouard Chenet a intégré un mur en brique.

Un seul poêle à granulés en bois, dans le salon, devrait ainsi permettre à Valérie Castaignède de chauffer l'ensemble de la surface. "Je dois pouvoir atteindre une température de 20 à 21°", détaille la jeune femme qui, pour rester dans son budget, a choisi d'assurer elle-même la maîtrise d'œuvre. A elle donc, les réunions de chantier avec les artisans. Des artisans qui n'ont pas été choisis au hasard. "J'ai privilégié des artisans qui étaient dans une démarche de maison écolo et qui travaillaient sur les conditions de travail de leurs salariés."

Et pour aller jusqu'au bout de la démarche, Valérie Castaignède a également intégré au projet une cuve de récupération des eaux de pluie de 8 m³ qui servira à alimenter WC et machines à laver.

Valérie Castaignède ne se définit pas comme écolo. Mais, ingénieur agronome de formation, reconvertie dans le coaching, elle se reconnaît une fibre verte. Lorsqu'elle s'est attaquée à la construction de sa maison au Souchais, elle ne se voyait donc pas habiter une maison passoire. "Voir les calories s'échapper, très peu pour moi!" Pas simple toutefois avec un budget serré. Car son choix d'aller vers une maison économe en énergie impliquait, elle le savait, un surcoût. "C'est 15% plus cher qu'une construction classique." Valérie Castaignède a donc fait des compromis. "J'ai abandonné l'idée de la production d'eau chaude solaire. J'ai néanmoins prévu les gaines qui permettront de le faire ultérieurement." Et au-delà du coût, il lui fallait tenir compte des règles d'urbanisme liées au lotissement et composer avec un terrain de... 6 mètres de dénivelé.



Mais elle a fini par trouver l'architecte qui a su relever le défi : **concevoir une maison bioclimatique, évolutive et jolie esthétiquement.** Car pas question pour la jeune femme de sacrifier l'esthétique au reste. "C'est un architecte naval, Pierre-Edouard Chenet, du cabinet Flahault qui a conçu le projet."

Un projet qui se décompose en deux blocs : un bloc "maison" avec un salon-séjour sur une cuisine ouverte et 4 chambres, avec, en contrebas compte tenu du dénivelé, un bloc "garage et bureau"

alu double orientation. Elle est compacte et bénéficie d'une isolation renforcée en ouate de cellulose. Enfin, elle est étanche à l'air avec une venti-



La maison bénéficie d'une isolation renforcée en ouate de cellulose.